

ROBERT SANDOZ



Après une maturité scientifique, Robert Sandoz étudie le français, l'histoire et la philosophie à l'Université de Neuchâtel. Il se fait remarquer en tant que metteur en scène en créant l'intégralité de *La Servante*, d'Olivier Py, au Théâtre du Passage en 2002. Il s'intéresse surtout aux auteurs contemporains (Jean-Luc Lagarce, Henry Bauchau, Olivier Py), et plus particulièrement aux auteures suisses (Odile Cornuz, Antoinette Rychner). Il fonde sa propre compagnie en 2005, *L'outil de la ressemblance*, avec laquelle il mène une réflexion sur le lien entre la narration et les principaux outils théâtraux. En 2010, il met en scène *Monsieur Chasse !* de Georges Feydeau au Théâtre de Carouge, puis son premier opéra, *Les Aventures du Roi Pausole*, en 2012, pour lequel il est nommé à deux reprises aux Opera Awards. *Le Combat ordinaire*, d'après la BD de Manu Larcenet, puis *D'Acier* en 2015, d'après le roman de Silvia Avallone, entérinent son entrée dans le groupe des metteurs en scène romands importants. *D'Acier* est d'ailleurs sélectionné à la Rencontre du Théâtre Suisse 2016. Il termine l'année 2015 avec deux opéras : *Le Long Dîner de Noël*, salué jusqu'en Allemagne, ainsi que *La Belle Hélène*, qui séduit au Grand Théâtre de Genève. Depuis, il a écrit deux performances, adapté et mis en scène pour d'autres artistes, avant de monter *Le Bal des Voleurs*, de Jean Anouilh, au Théâtre de Carouge en 2017. En 2018, il remonte la pièce contemporaine *Nous, les héros* de Jean-Luc Lagarce, à l'Heure Bleue à La Chaux-de-Fonds, puis l'adapte dans une version pour la rue lors du Festival de la Plage des Six pompes la même année. En 2019, il crée *Mon Père est une chanson de variété* au Théâtre du Pommier à Neuchâtel, ainsi que *Dragon d'or* de Roland Schimmelpennig, au Théâtre du Loup à Genève.